

créateur lui avait accordées avec profusion, n'avait pas besoin de repos, le sommeil ne devait jamais peser sur ses paupières. Cependant, nous le voyons étendu sur un lit de gazon, plongé dans un assoupissement profond, insensible aux merveilles, aux ravissantes beautés qui l'environnent, aux caresses des animaux de toute espèce, aux concerts harmonieux de la nature entière. Ah ! ce n'est là que l'image du sommeil, ou plutôt c'est un sommeil mystérieux que le seigneur lui a envoyé ! Et pourquoi suspendre ainsi le cours de la nature, dès les premiers instants de la création ? Pourquoi ce nouveau prodige ? voyons et soyons remplis d'admiration !... Dieu s'approche de l'objet de sa prédilection, il enlève, sans lui causer la moindre douleur, une de ses côtes ! De cette côte, il forma un corps, il l'anima de son souffle et créa ainsi une femme, qui possédait toute les les prérogatives du premier homme.

Lorsqu'Adam sortit de son sommeil, le premier objet qui s'offrit à son regard fut cette créature admirable de beauté et de grâces, que Dieu lui présenta en lui disant qu'elle était une partie de lui-même, puis qu'elle avait été formée d'une de ses côtes. A la vue de ce nouvel être, en apprenant de la bouche de Dieu même, comment il avait été créé ; le père du genre humain s'écria : voici l'os de mes os, la chair de ma chair. C'est pour quoi, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à son épouse, et ils ne seront tous deux qu'une même chair. (Gen. II. 23)— Aussitôt Dieu, pour donner la sanction aux paroles inspirées du premier homme ajouta : croissez et multipliez-vous, remplissez toute l'étendue de la terre.

De ce moment, existe l'union indissoluble entre l'homme et la femme ; le mariage tel qu'il